Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés Band: 2 (1972)

Heft: 3

Artikel: Albert Cardinaux : l'enthousiasme ne prend jamais sa retraite

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-830186

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'enthousiasme ne prend jamais sa retraite



Nous avons reçu une petite plaquette de 66 pages, intitulée: « Corriger la trajectoire... vers un ordre nouveau ». Albert Cardinaux n'est pas un romancier célèbre ni scénariste de films à succès. Il est instituteur retraité et il profite de ce temps si fécond pour réfléchir.

Ce n'est pas la première fois qu'il publie; en 1953, dans son livre « Demain », il a écrit notamment, bien avant toutes les alertes à la pollution et SOS Nature: « La terre entière est mise rapidement dans l'impossibilité de constituer ce climat où le bonheur devrait pouvoir fleurir pour les générations futures... et nous sommes inconsciemment complices de cette odieuse spoliation. »

Ce nouvel ouvrage, paru en mai 1971 chez Corbaz, Montreux (prix de souscription jusqu'au 31 mars: Fr. 5.—) est une suite de 25 articles parus dans « L'Educateur », bulletin des enseignants romands. Le but d'Albert Cardinaux c'est de réveiller l'homme, pour qu'il prenne enfin conscience des dangers qui le guettent; il veut nous redonner le sens du relatif et, par là, l'humilité vraie; il supplie l'homme d'aujourd'hui de quitter cette pente savonneuse et de se replacer sur une orbite nouvelle et vraie.

Les vraies limites de l'homme

Pour sa démonstration, il se place du point de vue de l'éducateur: sa référence constante à des enfants qu'il s'agit d'aider à se former et à se développer, l'empêche de se perdre dans de vaines théories. Tout d'abord, l'auteur constate l'abîme de contradiction et d'absurdité qu'il y a entre l'enthousiasme de l'humanité contemporaine devant les progrès de la science et de la technique, notamment dans le domaine spatial, et l'inconscience de cette même humanité face aux terribles manques qui mettent l'univers habité en pagaille.

De quelles limites veut-il parler? Elles pourraient se

Vos verres sont-ils toujours

adaptés à votre vue?

Votre opticien spécialiste examinera avec vous tous les problèmes de vos lunettes

Rue Neuve (Grand-Hôtel) 1020 RENENS

R. Peytrignet, opticien qualifié Membre de l'Association suisse des opticiens. Membre de la Société d'Optométrie d'Europe

résumer en ceci: l'impossibilité pour l'homme de maîtriser et de diriger ce qu'il a inventé; il y a la déprédation de la nature. Et ce n'est pas là une critique gratuite: l'auteur développe le sujet en s'appuyant sur des sources dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont éloquentes et sérieuses; le gaspillage, la consommation forcée, la course au gain et l'incroyable affaiblissement et la vulnérabilité physiques de l'homme.

Critiques parce que inquiets

Ce tableau fort sombre, mais ô combien réaliste, amène l'auteur à la conclusion que « l'homme se trompe lorsqu'il croit être le maître du monde ». Son réquisitoire prend des accents « hippies » lorsqu'il affirme que « si les jeunes d'aujourd'hui sont critiques, c'est qu'ils sont inquiets pour leur avenir... et que si les « contestataires » réclament un « ordre nouveau » (qu'ils sont rares à pouvoir définir), nous devons prendre au sérieux leurs aspirations ».

Mais alors, quel pessimisme! Comment en sortir? M. Cardinaux n'est pas un pessimiste, lui qui aime à dire que la clé de la vie pleine, c'est l'enthousiasme. Il a des propositions concrètes à faire.

D'abord, « ce n'est pas une déchéance pour l'homme que de prendre sa vraie place dans le cosmos; c'est au contraire une promotion s'il sait s'y intégrer au lieu de prétendre le dominer ». Tout simplement, cela signifie asseoir sa vie et l'avenir sur une valeur éternelle: le respect de la vie, c'est-à-dire l'Amour, illustré et vécu dans le quotidien; dire non à cette inflation incontrôlée du progrès, revenir à une simplicité en accord avec la nature, s'émerveiller des choses les plus simples et les plus banales. Tout cela peut se résumer en trois mots d'ordre essentiels: respect de la nature, dignité de l'homme, tolérance.

Mais pour y arriver, l'auteur nous demande de faire preuve de SOLIDARITÉ. En effet, il ne sert à rien de « pester » chacun dans son coin; ce n'est qu'ENSEMBLE qu'on pourra sauver le monde. Vous qui n'êtes pas encore complètement « pourris » par la civilisation moderne, vous qui connaissez encore ces valeurs et qui en vivez, pensez à tout cela lorsque vos petits-enfants viendront vous rendre visite.

Merci à vous, Monsieur Cardinaux, de nous montrer qu'un retraité peut aborder le monde avec un regard pénétrant et exigeant, qu'il peut aussi et surtout, malgré (et peut-être grâce à) son âge, vivre d'une réelle espérance.

JPR